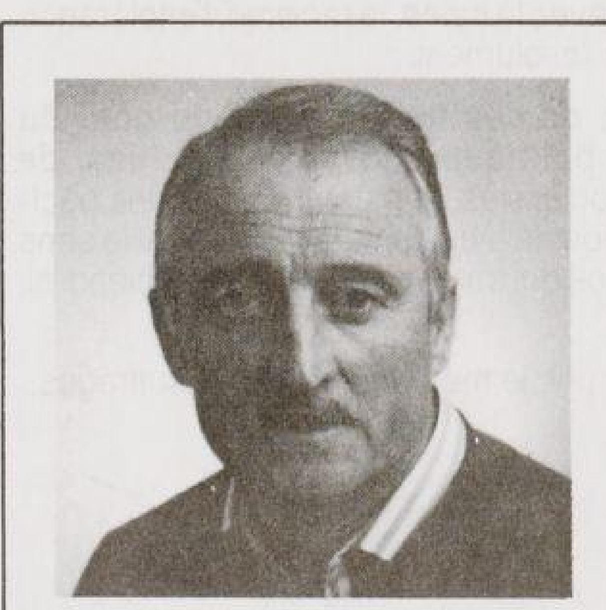
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988 — 2e CIRCONSCRIPTION DES HAUTES-PYRENEES

Jean VIEU

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

PRESENTE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Suppléant

Henri AZENS

Employé COFAZ
Maire de Villelongue

Conseiller général des Hautes-Pyrénées
1er Maire-Adjoint de TARBES

VOILA MES PROPOSITIONS :

- VIVRE MIEUX, LE SMIG A 6000 F.
- MAINTENIR LE POTENTIEL INDUSTRIEL DU DEPARTEMENT DONT LA FRANCE A BESOIN
- COMBATTRE LE CHOMAGE
- URGENCE CONTRE LA PAUVRETE
- DEFENDRE ET AMELIORER LA SECURITE SOCIALE
- UN LOGEMENT CORRECT POUR UN LOYER ABORDABLE
- 40 MILLIARDS PRIS SUR LE SURARMEMENT POUR L'ECOLE ET LA FORMATION
- DEFENDRE TOUTES LES LIBERTES
- LA FRANCE POUR LE DESARMEMENT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 5 juin prochain, vous allez devoir voter pour élire le député de votre circonscription. Cela en raison de la décision du Président de la République de dissoudre l'Assemblée Nationale.

S'il s'agit de battre l'actuelle majorité RPR, UDF, Front National, notamment les deux députés de droite des Hautes-Pyrénées, comme en toute circonstance, j'entends y contribuer.

Mais il s'agit d'autre chose.

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'UDF. Il juge que cette "ouverture" vers la droite est insuffisante, il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Franchement je ne pense pas que la voie qu'emprunte François MITTERRAND soit la bonne : **chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. On n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.**

Cette politique c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France, et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de "L'Europe de 1992".

L'Europe de 1992, ce sont dans les trois années qui viennent, de durs coups au SMIG, aux salaires, à la Sécurité Sociale, aux droits des travailleurs, à la retraite à 60 ans. C'est la généralisation de la flexibilité et de la précarité du travail. C'est la poursuite du démantèlement de notre potentiel industriel, la disparition de COFAZ, d'ALSTHOM, d'ATOCHEM, la privatisation de l'ATS dans notre département.

Ce n'est vraiment pas de cela dont vous avez besoin.

Ce dont vous avez besoin, et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendus. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais pour les vivre comme vous, je ne les accepte pas. Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François MITTERAND la voie que vous souhaitez voir prendre au pays.

Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner, elles vont donner plus de poids à vos revendications et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André LAJOINIE. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François MITTERRAND. **Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite.**

Je vous invite le Dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage.

Je ne veux pas faire de concessions : je veux battre Gérard TREMEGE candidat de droite, et la politique qu'il représente. Je dis qu'il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance de LE PEN et de l'extrême-droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, c'est tout le sens de l'action de mon parti. Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit, je me présente à vos suffrages.

Jean Vieu

VOTEZ
Jean VIEU

CANDIDAT DU RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE
PRESENTE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Vu, le Candidat